

Caméo de Namur : appel au prêt citoyen pour équiper les salles

Les Grignoux sollicitent l'épargne citoyenne.

Ils espèrent mobiliser jusqu'à 650 000 €, via obligations, pour équiper les salles du Caméo.

Les Grignoux lancent un appel à obligations pour financer l'équipement du Caméo, à Namur, dont la rénovation devrait aboutir début 2016. Les besoins sont de 650 000 €. L'objectif est de mobiliser un minimum de 100 000 € (et pourquoi pas toute la somme) d'épargne citoyenne, à coups d'obligations à 100 € l'unité. « Cet argent servira à équiper les salles en projecteurs numériques et à aménager l'espace d'accueil du cinéma, avec notamment l'acquisition des logiciels de caisse », dit Pierre Heldenbergh, l'admini-

nistrateur des Grignoux, l'ASBL liégeoise désignée par la Ville de Namur pour exploiter le futur Caméo.

Si les Grignoux se tournent vers les citoyens, ce n'est pas qu'ils peinent à financer leur projet namurois. « Six organismes financiers sont prêts à nous suivre pour cet investissement », dit Benoît Thimister, le gestionnaire financier des Grignoux. « Non, on n'aurait pas de souci à trouver cet argent auprès des banques, confirme Pierre Heldenbergh. Mais on trouvait plus intéressant de se passer des banques et d'aller vers l'alternative, vers l'épargne citoyenne. Plutôt qu'à des banquiers, on préfère donner des intérêts à des citoyens qui croient en notre projet et qui sont amoureux de notre cinéma. C'est le symbole, qu'on cherche. Si 6500 personnes nous suivent, on pourra se dire : nous sommes vraiment attendus à Namur. »

L'obligation a été fixée à 100 € dans ce même esprit de rendre la

participation possible pour le plus grand nombre. « On veut que le prix ne soit un frein pour personne », dit Pierre Heldenbergh. Le taux d'intérêt proposé pour ces prêts sur dix ans est de 1 % hors précompte. Mieux qu'un compte épargne, pour le citoyen prêteur. Mieux que de s'adresser à la banque, pour les Grignoux ? « Non, ça nous coûte même un peu plus cher, calcule Pierre Heldenbergh. À la banque, le taux serait de 1,4 %, mais on rembourserait progressivement du capital, alors qu'ici on rembourse le capital en une fois au bout de 10 ans. » Le taux d'intérêt est plus faible mais porte sur la totalité du montant prêté, durant dix ans.

L'opération est labellisée par Financité, le réseau de la finance éthique. L'artiste liégeois Martin Saive a réalisé une capsule vidéo, à voir sur notre site, pour la promouvoir. ■ **A. Deb.**

grignoux.be/obligations 04/222 27 78

Fin des travaux « tout début janvier »

La pompe à bière qui patientait dans un coin en témoignait : c'était hier le dernier jour de travail avant les congés du bâtiment, sur le chantier du Caméo.

Un chantier qui a réservé quelques surprises au fil des mois, synonymes de surcoûts et de retards. Initialement prévue pour le printemps 2015, puis espérée pour le FIFF en septembre prochain, la fin des travaux est cette fois estimée au « tout début du mois de janvier », dit Pierre Heldenbergh. L'administrateur des Grignoux est confiant : « Cette fois, il n'y a plus de cache-misère,

on devrait vraiment tenir le délai. »

Impatience et frustration

La dernière péripétie en date – une nouvelle dalle de béton inadéquate qu'il a fallu casser et refaire – est oubliée et, pour avoir fait un petit tour du propriétaire hier, on peut dire que le chantier est en bonne voie. « La charpente et le toit sont posés, la plupart des câblages sont faits, le système d'aération est en cours d'installation et certaines zones sont déjà plafonnées », note Laurence Hottart, la coordinatrice des activités namuroises des Grignoux.

« En tout cas, on est impatients que ça ouvre », dit Pierre Heldenbergh. On constate que les Namurois adhèrent à notre programmation au Caméo Nomade, et on est frustrés de ne pas pouvoir encore en faire plus. » Le Caméo Nomade : des séances au Quai 22 ou à la Maison de la culture, une solution temporaire qui rencontre un vif succès. « On a accueilli 21 000 spectateurs en 2014 et on est presque au même chiffre pour le premier semestre 2015. On doublera donc très certainement notre chiffre de 2014 en fin d'année », comptabilise Laurence Hottart. ■

A. Deb.